

Projet « DUT + Mention langue »

Ce projet a été élaboré suite à une proposition de Jacques Singer, président de l'UNPIUT (Union des Présidents de conseil d'IUT).

1. Objectif

Permettre aux étudiants (tous DUT confondus) d'acquérir une réelle compétence dans au moins une langue, sans augmenter les volumes horaires¹. Le niveau, validé par l'enseignant de langue, (en référence au CECR), sera valorisé par une mention sur le diplôme. M. Singer nous a promis le soutien de l'UNPIUT pour la mise en place d'un projet sur ces bases.

2. Principes

- Eviter toute réclamation corporatiste (les enseignants de langue n'ont déjà pas très bonne presse) qui ne mènerait nulle part → concevoir un projet simple, souple, modulable, utilisant les niveaux de référence du Cadre Européen de Référence Commun pour les Langues (CERC) pour garantir la lisibilité de cette mention.
- Ce projet est basé sur :
 - Le volontariat de la part des étudiants et des enseignants.
 - Un travail en autonomie guidée, avec la possibilité d'utiliser le Portfolio Européen des Langues (PEL)².
 - Un volume horaire variable, en fonction de la volonté d'implication de l'IUT et du nombre d'étudiants et d'enseignants volontaires.

Le but est d'amorcer une révolution en douceur, de l'intérieur : faire prendre conscience de la nécessité de maîtriser 2 langues étrangères et responsabiliser les étudiants, en espérant que la mention sur le DUT aura un effet incitatif qui ira en s'amplifiant.

3. Modalités

Volume horaire

Chaque IUT³ attribue « un certain nombre d'heures » aux enseignants volontaires pour mettre en place un travail en autonomie guidée (PEL + travail personnel de l'étudiant + suivi par l'enseignant), sur la base du volontariat pour les étudiants.

Pour un apprentissage en autonomie guidée, on peut suggérer 1/3 en face à face + 2/3 autonomie. L'autonomie totale est un leurre pour la plupart des étudiants ; livrés à eux-mêmes, ils ne font rien (manque d'habitude du travail en autonomie, manque de maturité, charge de travail dans les autres matières, etc.). Il faut déterminer combien d'heures nous demandons par étudiant. *Je propose 7 heures/ étudiant/ semestre (→ 14 heures de travail personnel pour l'étudiant), ce qui permet de rencontrer chaque étudiant environ 1/2 heure/semaine.* Ensuite, fixer le nombre d'étudiants en fonction du nombre d'heures accordé.

Fonctionnement

¹ Le principal facteur de progrès est la motivation et il me semble illusoire d'augmenter les volumes horaires dans les maquettes actuelles sans un projet précis. Par contre, il faut continuer à demander qu'un véritable statut soit donné à la LV2, dans toutes les spécialités, avec un horaire intégré au programme.

² Nous pourrions demander à la Centrale des IUT d'organiser des formations sur le CECR et le PEL.

³ Ne pas négocier au niveau des départements. Il faut que la dynamique soit impulsée par la direction de l'IUT pour éviter les inégalités et rivalités entre enseignants et/ou départements.

L'enseignant devra :

- établir un « contrat » avec chaque étudiant volontaire, qui devra parvenir au niveau requis (B1 ou B2)⁴, voire plus. La mention en LV sur le diplôme sera accordée si l'étudiant a rempli son contrat ;
- s'il choisit d'utiliser le PEL, le présenter aux étudiants (en groupe) et leur expliquer comment on l'utilise (5-6 heures/groupe)⁵ ;
- évaluer les étudiants au départ et à l'arrivée⁶
- proposer aux étudiants un programme de travail (avec un choix de tâches et d'activités)⁷.
- faire le point avec chaque étudiant à intervalles réguliers.

Le volume horaire que nous obtiendrons ne permettra de suivre qu'un nombre limité d'étudiants (5-6/enseignant). Il s'agit d'une expérience. Si elle est concluante, c'est-à-dire si les étudiants font vraiment des progrès, s'ils ont leur « mention », cela peut créer une demande et une reconsidération des moyens à mettre dans les langues.

⁴ Pour le moment, le niveau requis par les différents PPN est variable et flou. B1 (= niveau seuil, niveau de fin de scolarité obligatoire) serait le *minimum* pour tous et toutes les activités langagières. (Bien sûr, on parle d'une moyenne puisqu'il y a 5 activités langagières).

⁵ Pour être efficace, l'utilisation du PEL doit être liée au travail TD (encore une difficulté puisque le PEL ne concernera pas tous les étudiants). Voir le *Guide à l'usage des enseignants et formateurs d'enseignants*, <http://culture2.coe.int/portfolio>, puis Documentation. *Mais la notion de contrat peut fonctionner sans le PEL.*

⁶ Test d'évaluation (départ/arrivée) : encore un point délicat. *Il faut se mettre d'accord sur le même test pour tous.* Mon objectif est d'arriver à faire prendre à l'APLIUT une position claire sur le sujet à l'issue du congrès. Pour le départ, envisager un test en ligne, pour être sûr de pouvoir démarrer vite et partout, avec le peu d'heures que l'on aura obtenues ; par ex. Quick Placement Test, en anglais. Dialang est long (presque 2h) et il y a des bugs. Pour la validation du niveau : même test qu'au départ + un oral ? Ou un test plus complet ? (voir à l'issue du congrès).

⁷ Constituer des groupes de travail APLIUT par spécialité pour créer une banque de tâches/ activités sur le site de l'APLIUT (cessons d'inventer la roue chacun dans notre coin).